



## LES DOUBLES DESSEINS DE YOUSSEF HAIDAR

UN ARCHITECTE DOUBLÉ D'UN PEINTRE? ÇA POURRAIT ÊTRE L'INVERSE! S'IL FALLAIT LE DÉCRIRE, ON PARLERAIT D'ABORD DE L'ARCHITECTE, ÉVIDEMMENT, MAIS QUI VIT PROFONDÉMENT SA PASSION POUR LA PEINTURE. ET SES AUTRES PASSIONS...

**C**ar elles sont nombreuses. On recense, dans le désordre, la musique (le jazz autant que les chants liturgiques), le qanun, dont Youssef Haidar fait jouer les 78 cordes, la chasse, bizarrement, au regard du personnage lui-même, qui pousse la sensibilité jusqu'à parler de chasse "éthique"... On apprécie aussi son intérêt évident pour la cuisine, qui recoupe son désir de peindre, puisqu'il s'agit dans les deux cas de jeux savoureux... au palais et au regard.

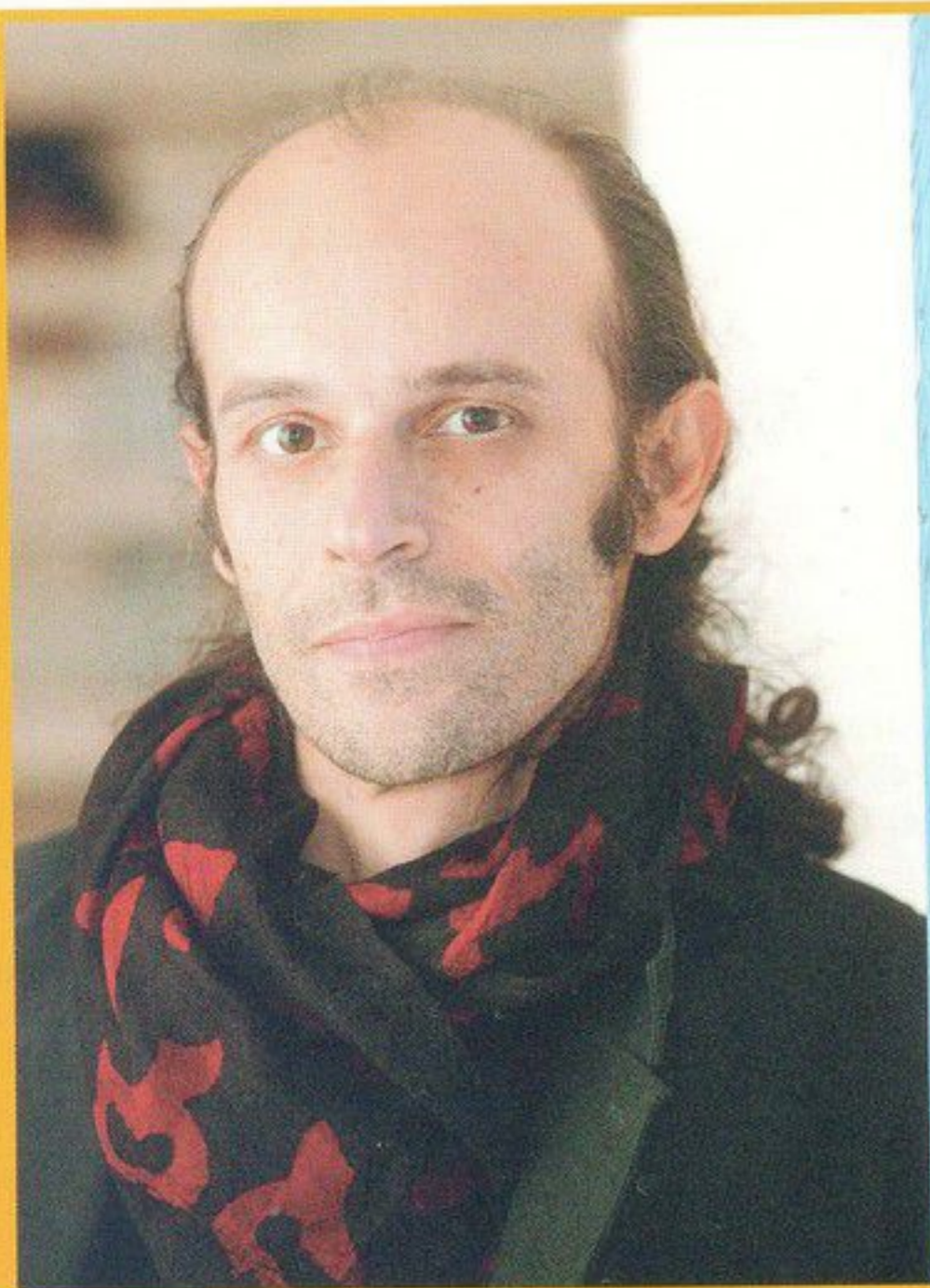
À ces passions, il obéit avec une sorte de continuité, qui lui colle à la peau. Moderne sans oublier de rester un brin nostalgique, sensible, mais libre de toute contrainte. Poussant la discrétion jusqu'à ne jamais dater ou signer ses toiles. Car, aujourd'hui, plus que jamais, il y a les tableaux...

Il semble bien que la peinture occupe, aux côtés de l'architecture, une grande place dans sa vie. Ses toiles sont lumineuses. Normal quand on connaît l'intérêt de l'architecte Haidar pour la lumière. Éclatantes aussi. Vibrant de couleurs fortes, presque naïves, où les contours, noirs, donnent à l'ensemble un rythme entraînant. Et peu importe qu'elles soient à l'huile ou acryliques: l'important est que

puisse éclater une palette riche et, il faut le reconnaître, délirante, qui stimule l'imagination, exacerbe les sentiments et fait vibrer le cœur. On se laisse alors aller au rythme, on accorde son humeur avec cette forme de spontanéité un peu naïve; on apprécie l'espace de liberté qu'elle nous offre. Une liberté totale, née de la démarche même de l'artiste, qui travaille directement sa toile, sans véritable élaboration. À l'origine de son inspiration, un flux en concordance avec ses réalisations architecturales, qui allient à l'écriture résolument moderne la réhabilitation d'un patrimoine ancien. Aussi, si elle est fondamentalement contemporaine, la peinture de Youssef Haidar n'est jamais figurative; elle propose des champs de lecture infinis, toujours renouvelés. Forte de son abstraction, elle laisse le champ libre à toutes les interprétations. Certains y verront des signes oscillant entre l'hiéroglyphe et le cunéiforme. D'autres y reconnaîtront des crustacés, peut-être même des écrevisses. Mais aucune importance. L'essentiel, c'est l'opportunité de lire, chacun à sa manière, la toile. Une seule certitude pourtant: y trouver une dose suffisante de poésie, de rêverie et... d'humour. Presque du bonheur.

Lina Boghossian





LES DOUBLES DESSEINS DE YOUSSEF HAIDAR